



La Banque Postale, une Banque « citoyenne » pas comme les autres.

Comme vous le savez, La Poste a décidé de supprimer les acquis dont bénéficiaient les retraités Postiers domiciliant leur pension à La Banque Postale.

Dans un courrier adressé aux retraités et aux actifs, La Poste indique ne plus pouvoir faire face financièrement aux dépenses sociales liées à ses retraités. Un courrier qui pourrait nous faire pleurer si nous ne connaissions pas le résultat du Groupe et de la Banque Postale.

Alors que les retraités exigent une hausse des pensions et une juste réforme des retraites, La Poste décide de braquer ses retraités en les dépouillant d'une partie de leur pouvoir d'achat en amputant leur salaire socialisé, fruit des années de travail.

Pourtant la grande majorité des postiers retraités a toujours été fidèle aux services publics de La Poste et à sa Banque dans laquelle ils ont choisi de verser leurs pensions.

Cette décision méprisante est un vrai pied de nez à l'égard de ceux qui ont servi « La Poste » du lundi au samedi par tous les temps et pendant toutes les crises.

Faire le choix de supprimer la rémunération du compte courant des retraités et dans le même temps leur expliquer que s'ils ne sont pas contents ils peuvent changer de Banque est indigne d'une entreprise qui se dit « Banque citoyenne », qui n'a dans la bouche que la RSE et dont l'objectif est de devenir la Banque préférée des français.

De plus, du côté de l'État, le gouvernement sous prétexte d'économies supprime par décret l'octroi des chèques vacances aux retraités fonctionnaires. Ceux-ci permettaient aux retraités de réduire sensiblement leurs frais lors de leurs loisirs.

Les postiers actifs et retraités avec la CGT exigent d'être respectés avec un retour immédiat de ces acquis sociaux. Ils revendiquent aussi une hausse des salaires et pensions.

Le 5 octobre, à partir de 10h, La CGT avec les retraités Postiers se rassemblent devant le Centre Financier, vitrine de la Banque Postale.

Nous vous invitons à venir faire un tour, en solidarité, et en n'oubliant pas que demain (ou après-demain...), nous serons aussi des retraités de la Poste !

Le mécontentement rejaillit sur le personnel actif de la Poste qui reçoit en pleine face ce mécontentement par des appels téléphoniques, des courriers ou en bureau de Poste.